



Louis Coste



**Gaston Bachelard et la psychothérapie**

“(…) il faut passer d'abord de l'image à la forme géométrique, puis de la forme géométrique à la forme abstraite, poursuivre par la voie psychologique normale de la pensée scientifique.”

*Gaston Bachelard,  
La formation de l'esprit scientifique*

## *PLAN DU LIVRE*

*I. Comment la pensée de Gaston BACHELARD (1884-1962) permet-elle d'éclairer la compréhension du Rêve-Eveillé en psychanalyse ? \_\_\_\_\_ p. 6*

*1. Quel est le statut de l'inconscient chez G. Bachelard et comment Bachelard articule-t-il inconscient et interprétation ? \_\_\_\_\_ p.8*

*2. Qu'est-ce qui, d'un point de vue psychanalytique, dans la pensée de G. Bachelard peut contribuer à la cure en Rêve-Eveillé (la rencontre des travaux de Desoille) \_\_\_\_\_ p. 29*

*II. Cas clinique : Valériane a du mal à fleurir ! \_\_\_\_\_ p. 42*



## ***ABREVIATIONS***

Afin de faciliter la lecture du texte, les ouvrages ci-dessous seront cités en abrégé.

José Corti, 1943, Biblio Essais, <b><u>L’Air et les Songes</u></b>	<b>AS</b>
P.U.F., Quadrige, 2 <sup>e</sup> édition, 1993, <b><u>La Dialectique de la Durée</u></b>	<b>DD</b>
José Corti, 1942, <b><u>L’Eau et les Rêves</u></b>	<b>ER</b>
Vrin, 1999, <b><u>La Formation de l’Esprit Scientifique</u></b>	<b>ES</b>
P.U.F., Quadrige, 6 <sup>e</sup> édition, 1999, <b><u>Le Nouvel Esprit Scientifique</u></b>	<b>NS</b>
P.U.F., Quadrige, 2 <sup>e</sup> édition, 1993, <b><u>La Poétique de la Durée</u></b>	<b>PD</b>
P.U.F., Quadrige, 7 <sup>e</sup> édition, 1998, <b><u>La Poétique de l’Espace</u></b>	<b>PE</b>
Gallimard, Idées, 1989, <b><u>La Psychanalyse du Feu,</u></b>	<b>PF</b>
P.U.F., Quadrige, 7 <sup>e</sup> édition, 1975, <b><u>La Philosophie du Non</u></b>	<b>PN</b>
P.U.F., Quadrige, 5 <sup>e</sup> édition, 1999, <b><u>La Poétique de la Rêverie</u></b>	<b>PR</b>
José Corti, 1948, <b><u>La Terre et les Rêveries du Repos</u></b>	<b>RR</b>
José Corti, 1947, <b><u>La Terre et les Rêveries de la Volonté</u></b>	<b>RV</b>

## **I. Comment la pensée de Gaston BACHELARD (1884-1962) permet-elle d'éclairer la compréhension du Rêve-Eveillé en psychanalyse ?**

De nombreux psychanalystes se réfèrent à Bachelard et essentiellement à ses écrits sur le sensible : *La Psychanalyse du feu*, *La Terre et les rêveries*, *L'Eau et les rêves*, *l'Air et les songes*.

Aussi ai-je voulu relire ces écrits, à l'origine de cette recherche, pour en dégager le cheminement souvent comparable à celui de Desoille, contemporain de Bachelard et analyser dans quelle mesure la rêverie, ou plutôt le rêve-éveillé pour ce qui nous concerne, serait un pan de la poétique à visée thérapeutique. Je me réfère, en cela, aux textes véhiculés par la plupart des traditions religieuses et philosophiques au sein desquelles la parole a une valeur qui n'est jamais simplement dénotative, mais surtout connotative, virtuelle et sacrée. De ce fait, mon analyse prend largement en compte *La Poétique de la rêverie*, texte capital, à mon sens, où Bachelard résume sa pensée sur le sensible. Et pour approfondir l'analyse, j'ai été naturellement dirigé vers *La Poétique de l'espace* et *la Dialectique de la durée*. Je me suis aperçu peu à peu que ces écrits constituaient le tableau d'un vaste diptyque articulé par Bachelard en un axe de réflexion qui consiste à décrire le monde sensible en poète mais aussi en scientifique.

Aussi ai-je été progressivement initié à l'autre partie de la pensée de Bachelard: la rationalité. C'est en lisant *La Formation de l'esprit scientifique* ainsi que *La Philosophie du non*, que la ligne maîtresse de la pensée de Bachelard m'apparaissait. Je comprenais alors le rôle de l'élaboration de la description parfois exhaustive du sensible dans l'articulation de la pensée de Bachelard.

Les découvertes faites à travers ces lectures peuvent sans doute paraître déconcertantes à ceux qui exercent la profession de psychanalyste ; mais il est vrai que la profession est souvent attaquée et taxée d'« animiste » par Bachelard. Et il en est ainsi également du mot « psychanalyser » : pour Bachelard, en effet, il s'agit de psychanalyser non seulement l'individu, mais aussi la société, et ... la science ! Nous en développerons les raisons.

Enfin, il m'a semblé que pour ne pas m'éloigner de l'application qui nous intéresse, à savoir, l'apport de la pensée de Bachelard à notre pratique du rêve-éveillé en psychanalyse, il fallait dans

un premier temps, traiter le statut de l'inconscient chez Bachelard, fondement de notre pratique. Quelle valeur Bachelard accorde-t-il à l'inconscient individuel ? Dès lors que le rêveur semble se fondre à « l'image cosmique », qu'en est-il de l'inconscient freudien ? Et finalement, comment l'interprétation est-elle tolérée et tolérable dans le monde tellement fluctuant du sensible ?

Dans une seconde partie, j'ai plus directement axé la recherche sur les applications possibles en rêve-éveillé.

***1ere partie : Le statut de l'inconscient pour Bachelard***

Je crois que nous ne pouvons comprendre l'apport psycho-philosophique de Bachelard sans nous référer aux bouleversements scientifiques qui sont apparus à la charnière du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècles. Ces événements ont certainement fasciné Bachelard, stimulé son appétit pour l'Histoire des Sciences, orienté sa recherche selon deux axes : d'une part la rationalité et ses prouesses technologiques ; d'autre part l'imagination et le monde du sensible.

***1- le contexte et l'évolution des idées en physique***

1900 : date-clef pour nous, psychanalystes qui interprétons les rêves. Mais pour Bachelard, féru de physique, cette date marque une découverte fondamentale faite par Max Planck : *l'énergie rayonnante , a, comme la matière une structure discontinue : elle ne peut exister que sous la forme de grains (ou quanta)*. Cette théorie va constituer le fondement de toute la physique du 21<sup>e</sup> siècle. Einstein comprend le premier la signification générale de la constante universelle de Planck. Et que cette constante introduit une dualité dans l'aspect corpusculaire et ondulatoire de la matière. Einstein aura consacré ses travaux au rayonnement électromagnétique et c'est Louis de Broglie qui applique les relations d'Einstein à la matière, une vingtaine d'années plus tard et vérifie une fois encore la dualité onde-particule.

***La matière a le même comportement que la lumière : elle peut donc être appréhendée sous la forme d'onde ou de corpuscule.***



### 1-1 de la physique à la philosophie

On comprend aisément que la conception mécaniciste de l'univers soit remise en question. A la détermination immuable des trajectoires dans l'espace et le temps euclidien et newtonien, la relativité confronte ses principes<sup>1</sup>. Einstein, nous le savons, croit au dieu de Spinoza, un dieu identifié avec la nature, un dieu suprême de rationalité. Et dans cette conception, il n'y a pas de place pour la création, pour le hasard, pour la liberté de l'homme. Tout hasard n'est qu'apparence

### 1-2 les théories contraires

Puis, des théories contraires se font jour : en marge des théories quantiques, d'autres physiciens prônent au contraire l'irréversibilité des phénomènes physiques à cause de l'entropie, c'est-à-dire, la dégradation de l'énergie d'un système, caractérisant son degré de désordre. On soutient qu'il est impossible de remonter aux conditions initiales d'un événement tant la dissipation et le désordre de l'énergie dans l'espace-temps sont grands. Bohr souligne un fait important : *chaque mesure est irréversible*. Ce qui signifie que l'observateur modifie sans le vouloir le champ d'observation<sup>2</sup>. De même Ilya Prigogine affirme que s'il est possible de concevoir des systèmes simples en mécanique classique qui sont réversibles dans le temps, par contre, en chimie et *a fortiori* en

---

1 Concernant le problème de l'irréversibilité du temps, Einstein écrit à son ami Michel Besso : « Il n'y a pas d'irréversibilité dans les lois fondamentales de la physique. Tu dois accepter l'idée que le temps subjectif avec son accent sur le maintenant n'a pas de signification objective ». Ou bien encore, dans une lettre de Einstein à la veuve de Michel Besso et à son fils : « Pour nous, physiciens convaincus, la distinction entre passé, présent et futur n'est qu'une illusion même si elle est persistante ». (Il faut être au moins un génie pour que l'irrespect apparent devant le deuil soit excusable ! )

2 Pourrions-nous y voir, quant à nous, une métaphore qui exprime ce qui agit dans le transfert psychanalytique ? En effet, la relation de transfert implique forcément la réversibilité souvent recomposée de l'espace-temps mais essentiellement soutenue par la qualité de l'alliance entre analyste et analysant, conditions du déplacement ou de dissipation du symptôme.

biologie, cela est impossible car d'une manière ou d'une autre la réaction chimique est toujours associée à des phénomènes irréversibles<sup>3</sup>.

### *1-3 un compromis entre réversibilité et irréversibilité*

Sans aller plus avant dans l'analogie avec les fondements de la matière, je dirai que la mémoire implique une réversibilité de l'espace-temps en termes de recomposition psychique laissée sous forme d'empreinte et que je qualifierai de représentation. A l'instant même de l'élaboration de la représentation événementielle, a lieu la recomposition sensorielle<sup>4</sup>. Qui plus est, la représentation spatio-temporelle de l'événement est appréhendée différemment au fil du temps, impliquant en cela une entropie qui modifie le souvenir. Si l'événement matérialisable a pu se fixer assez fidèlement, le souvenir lui, est devenu instable et s'est modifié. Aborder un souvenir, s'y installer, modifie la relation des champs psychiques qui le composent et modifie par conséquent l'attitude du sujet qui se souvient. En ce sens, **le souvenir peut être appréhendé comme une onde**, ou encore **comme une substance psychique relationnelle et relative**. Ces remarques préliminaires permettent de mieux comprendre le sens donné par Bachelard à « la fixation des images<sup>5</sup> ». Alors, l'irréversibilité des espaces-temps psychiques est largement compensée par une vision dynamique de la plasticité des images<sup>6</sup>.

---

3 « De même, toute mesure qui prolonge en quelque manière nos organes sensoriels implique nécessairement des éléments d'irréversibilité ». in. Physique, temps et devenir, Masson, 1982, p. 225.

4 « La révolte contre l'irréversibilité du temps aide l'homme à « construire » la réalité et, d'autre part, le libère du poids du Temps mort, lui donne l'assurance qu'il est capable d'abolir le passé, de recommencer sa vie et de recréer son monde. » Eliade Mircea, Aspects du mythe, Gallimard, 1963, p.172.

5 « L'imagination positive est une évolution des images qui triomphe de toute « fixation » » (RV, p.105)

6 « Ah ! si nous comprenions que les sources de notre énergie et de notre santé sont dans nos images dynamiques elles-mêmes, dans les images qui sont le tout proche avenir de notre psychisme ». (RV, p. 82)

Or, de quoi peut bien être composée cette substance ou cette vibration psychique ?

*2- Bachelard montre que ce qui se meut dans l'avancée des sciences s'oppose selon deux polarités :*

Celle de l'imagination et celle de la rationalité. Elles sont indispensables ; mais pour que **l'Homme - tendu vers l'abstraction** – puisse accéder au réel, il lui faut éviter les obstacles de l'imaginaire. Et c'est pour cette raison que l'Esprit Scientifique doit appréhender la part des influences inconscientes qui perturbent son avancée. Il s'agit de débarrasser les cultures et l'Education des manipulations de l'imaginaire. Bachelard se donne, dès lors, pour tâche d'explorer l'imaginaire afin de dissocier à travers l'histoire des sciences et à travers l'esprit poétique immanent à l'être humain, ce qui relève du **psychique**, du **pré-scientifique** et du **scientifique**. Il sous-entend en cela que si l'on parvient à saisir ce qui est en jeu dans l'esprit poétique, instable, insaisissable par excellence, on pourra plus aisément comprendre ce qui à travers l'histoire des sciences a pu freiner le passage de l'humanité au rationnel.

*2-1 Le désir profond de Bachelard*

Le désir de Bachelard se fonde sur **la volonté d'unifier le rationnel et l'irrationnel**. Tel est le but poursuivi par les physiciens depuis le 19<sup>e</sup> siècle et qui veulent, dans leur champ de recherches, unifier les théories. Ainsi, pour Bachelard comme pour Einstein, le monde est rationnel. Par conséquent, ce qui s'oppose apparemment le plus à l'esprit scientifique, à savoir l'état poétique, peut être appréhendé comme la matière. Il suffit de « psychanalyser » la science pour en dégager

la scission entre le monde du sensible et le monde rationnel<sup>7</sup>. Et puisque le monde peut être décrit en termes d'ondes et de particules, mais non les deux à la fois, **notre perception du monde reste liée au choix du point de vue.**

- soit je décris la matière en termes scientifiques et mathématisables,

- soit je ressens la matière en termes poétiques.

Objet et sujet-observateur sont bien la même matière dans les deux cas, mais seul le point de vue change. Décrire le monde en adoptant simultanément les deux points de vues engageraient les scientifiques dans les mêmes confusions qu'au 18<sup>e</sup> siècle. C'est à ce fourvoiement que Bachelard consacre *La formation de l'esprit scientifique*<sup>8</sup>. Dans cet ouvrage, Bachelard dénonce l'émergence d'une phase pré-scientifique dans le développement des théories appuyées par l'Académie des Sciences et par divers groupes d'influence au 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles. Il montre comment ces théories sont encombrées par les scories du désir et de l'imagination, avant qu'elles ne soient validées expérimentalement<sup>9</sup>.

Pour Bachelard, discours poétique et discours scientifique ne peuvent donc être mêlées, car ils constitueraient alors « un obstacle épistémologique »<sup>10</sup>. Parmi ces obstacles, Bachelard met en **avant l'expérience première et sa généralisation, suivies de leur institutionnalisation pour être**

---

7 « accepter une rupture entre la connaissance sensible et la connaissance scientifique ». (ES, p . 239).

8 Notons que l'ouvrage paraît en 1938, date à laquelle est également publiée *Exploration de l'affectivité sub-consciente*, de Desoille ! « (...) les faits observés nous ont amené rapidement à nous demander si notre propre pensée, quoique non exprimée, pouvait modifier les représentations de nos sujets; (...) (p.188)

9 « Ainsi sera satisfaite la pensée pré-scientifique qui estime que classer les phénomènes, c'est déjà les connaître ».

10 Pour supprimer ces obstacles il faut « fonder les rudiments d'une psychanalyse de la raison ». (ES, p.19)